

INTRODUCTION. 319

à la culture toute l'étendue nécessaire à l'abondance de ce pays, mais aussi assez nombreux pour le défendre jusqu'à un certain point contre les causes toujours actives qui produisent l'aridité. Un vingtième de l'étendue d'un pays, planté en bois et distribué comme il convient, quoique sans régularité, nous paroît leur devoir suffire.

Maintenant j'ajoute que, de même qu'un semblable pays qu'on mettroit par-tout à découvert, en détruisant entièrement les *forêts* qui divisoient son étendue, perdrait avec le temps toute sa fertilité; de même aussi le seul moyen de ramener un sol à la fertilité qu'il n'a plus, est d'y planter des bois.

Ce moyen, quoique n'offrant des succès qu'après un laps de temps considérable, ne peut manquer de réussir, comme je vais le faire voir; c'est pourquoi l'on ne doit point négliger de l'employer, sans quoi les mauvais terrains dont il est question resteront inutiles,